



**Bleuets et Coquelicots en bordure d'un champ de Moutarde
au sommet du Plateau de Perrier**



**En contrebas, le village de Perrier
et à l'horizon, le Massif du Mont Dore et le Puy de Sancy**



Au premier plan, la tour de guet de la Tour Maurifolet

**Puis on quitte le Plateau pour redescendre vers le Cimetière de Perrier.
On va alors parcourir le versant Ouest du Plateau.**



Point 8 : autre point de vue sur l'usine à cheminées de fée



Une belle cheminée de fée en forme de cèpe

Comme pour la Tour Maurifolet, on retrouve de bas en haut :

- le lahar inférieur « à petits blocs » formant la base du pied du cèpe,
- un niveau horizontal d'une vingtaine de cm d'épaisseur , équivalant stratigraphique du niveau-repère à galets fluviatiles ; il se trouve en effet à la même altitude de 550 m environ mais on remarque bien ici, même de loin, qu'il n'est pas constitué de galets sombres comme à la Tour Maurifolet ; il est d'une couleur beige clair , semble d'une granulométrie plus fine qui pourrait faire penser à du sable,
- au-dessus de cet horizon-repère, le lahar supérieur « à gros blocs » qui forme le sommet du pied du cèpe et le chapeau, incliné vers la vallée de la Couze Pavin.



Comme cette cheminée de fée est située légèrement au-dessous de nous (ce que ne montre pas la photo !) et que l'on descend le sentier, on doit s'attendre à traverser, à couper cet horizon-repère.

On pourra ainsi préciser sa nature lithologique : sable ? silt ?

Point 9 : la grotte aux Fourmilions (altitude légèrement supérieure à 550 m - environ 560 m)



Au-dessus de la voûte de la grotte, on a l'horizon-repère recherché et il est bien constitué de sable. Une couche de galets le recouvre. Notre hypothèse est vérifiée .Mais cet horizon sableux est plus épais qu'il n'y paraît car il se prolonge dans la grotte.

Allons-y voir !



Sous la strate sableuse jaune qui forme le plafond de la grotte et le niveau sableux, plus limoneux, grisâtre qui affleure juste au-dessus de son plancher, on observe un autre cordon de galets bien arrondis, de faciès fluvial évident (voir photo ci-dessus).

Notre niveau-repère semble donc composite (?) : galets à la base , sables au-dessus et galets de nouveau !

L'explication est simple et nous l'avons déjà donnée.

Suite à l'éruption volcanique qui a donné naissance au lahar inférieur qui a obstrué la vallée du Paléo-Allier, celui-ci est allé voir ailleurs ! quelques km plus à l'Est.

Puis quand il est ensuite « revenu », il a creusé dans le lahar plus ou moins consolidé une nouvelle vallée mais de morphologie complètement différente : beaucoup plus large (plaine d'inondation étendue) et moins profonde. Il avait certainement plus de mal à s'écouler, moins d'énergie ; peut-être décrivait-il des méandres, peut-être avait-il une physionomie en tresses. Sédimentaient alors des galets là où il avait suffisamment d'énergie et des sables et des silts dans les bras morts, ou sur la plaine d'inondation ou sur le bord convexe du méandre qu'il formait où le courant était moindre... On peut tout imaginer ! Et cette courantologie variait également dans le temps... pour ne rien arranger !

Entre le point 9 et le point 10 :



On longe un affleurement de galets recouvrant un niveau de sable. S'agit-il toujours de notre niveau-repère ? Normalement non ! puisque tout est horizontal et que le chemin descend.

En fait oui ! Toute cette zone apparaît finalement assez difficile à déchiffrer dans le détail ! Beaucoup de couches de galets et de sable qui alternent !

Normalement, sous la couche de sable au milieu de la photo ci-dessus, on devrait s'attendre à rencontrer le sommet du lahar inférieur « à petits blocs » si l'on se réfère aux observations faites au cours de l'ascension du versant Est du Plateau de Perrier !

On cogne avec la marteau . C'est une roche dure qui affleure, sombre à la cassure, renfermant des bulles tapissées de zéolites et d'aragonite . C'est du basalte !

Hypothèses

- Peut-être s'agit-il d'une coulée de basalte descendant du Massif du Mont Dore (ou d'ailleurs ! mais certainement pas du Sud de la Chaîne des Puys, encore inexistante) postérieure au lahar inférieur et antérieure au « retour » du Paléo-Allier (niveau-repère de galets et sables fluviaux)?

- ou pourquoi pas aussi, le sommet d'un gros bloc de basalte appartenant au lahar supérieur « à gros blocs » et qui se serait enfoncé dans le lahar inférieur « à petits blocs » encore meuble comme on l'a déjà observé au [point 6](#).

Le problème pourrait être résolu si l'on pouvait apprécier l'importance et l'aspect de ce basalte : s'agit-il d'un bloc, d'une coulée ?

Remarque : près de cet endroit a été découvert un second site fossilifère : le site de la Roca Neyra qui a livré, lui-aussi, toute une faune mammalienne.

On y a trouvé :

- *Mastodon arvernensis*,
- *Rhinoceros etruscus*,
- *Hipparion sp* et *Equus stenonis* (Equidés),
- *Leptobos stenometopon*,
- et des Antilopes.

Les Cervidés sont absents.

Cette association faunistique, également du Villafranchien, est par conséquent différente de celle du Ravin des Etouaires.

Plus récente que cette dernière, elle témoigne d'un changement important de l'environnement du Paléo-Allier, de la physionomie de la Limagne : régression des bois, des forêts du fait de la disparition des Cervidés au profit d'une extension des milieux ouverts (prairies) en rapport avec la prolifération des Equidés et des Antilopes.

Le climat est très certainement devenu plus chaud, en tout cas plus sec.